

REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

4^e SÉRIE. — TOME V.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELINE.

1867

POIDS DU MOYEN AGE.

UNE ONCE DE MALINES.



R

A plusieurs reprises, cette Revue s'est occupée de poids anciens; mais toujours ils appartenaient au midi de la France. Le Musée royal d'antiquités, qui possède de ces *poids monétiformes* une fort belle collection, vient d'acquérir quelques poids, assez curieux, de trois villes de notre pays : Ypres, Lille et Malines. Ceux d'Ypres, qui sont de cuivre coulé, se distinguent à la double croix, dite croix de Lorraine, pièce principale de ses armoiries. Parmi ceux de Lille, il y en a de cuivre et de plomb; on y remarque une fleur de lis couvrant toute la surface et d'un style magistral. L'onçe de Malines est de plomb; elle porte deux empreintes; l'écu *ancien* de Malines, d'or à trois pals de gueules qui est Berthout, posé sur une crosse épiscopale, celle de l'évêque de Liège de qui relevait une partie de la ville. Quant à l'aigle impériale qui figure aujourd'hui, en

abyme, sur l'écusson de Malines, elle date de l'époque de Maximilien, et on la voit, pour la première fois, sur le sceau donné par M. Vanden Eynde, à la date de 1490 (1). Les pals sont restés, avec des brisures variées, les armes des nombreuses localités dont les Berthout, ces marquis de Carabas d'alors, possédaient les seigneuries : Waelhem, Gheel, Duffel, etc.

La seconde marque est un **E** gothique, peut être un **Ω**, selon le sens dans lequel on le place. Si c'est un E, on propose d'y voir l'initiale du mot *Een*, un, une (une once), si c'est un M, ce sera tout naturellement l'initiale de *Mechelen* (Malines).

La livre de Malines, la livre actuelle, est de 469 grammes 25 centigrammes; donc l'once 29,32. C'est, en effet, ce que pèse le poids acquis par le Musée royal.

R. CHALON.

(1) *Tableau chronologique des écoutètes, des bourgmestres et des échevins, depuis 1236 jusqu'à nos jours, ainsi que les sceaux des premiers seigneurs de la ville de Malines*, 1859, in-8°. Cet ouvrage est, malheureusement, resté inachevé, par suite de la mort de l'auteur.